

Une manifestation patriotique de la jeunesse des écoles.

Numéro d'inventaire : 1979.11056.1

Type de document : image imprimée

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1900

Collection : La Vie illustrée

Description : gravures de presse d'après photographies feuille de journal découpée article joint longue pliure centrale traces de colle bord dr. ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 355 mm ; largeur : 265 mm

Notes : scènes de rue : - Le jour de l'Inauguration du Congrès, devant l'Association, rue des Ecoles - Un étudiant tchèque - Un étudiant italien - L'arrivée des porte-drapeaux à la Mairie de Saint-Germain - Les étudiants étrangers écoutant la Marseillaise.... datation manuscrite : "Août 1900"

Mots-clés : Activités sociales, syndicales, politiques des élèves, étudiants, enseignants

Filière : Université

Niveau : Supérieur

Nom de la commune : Paris

Nom du département : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Commentaire pagination : page 324

Mention d'illustration

ill.

Sept 1900



LE JOUR DE L'INAUGURATION DU CONGRÈS. — DEVANT L'ASSOCIATION, RUE DES ÉCOLES.

LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS EN FRANCE

Un congrès a réuni, à Paris, les étudiants de toutes les universités du Monde. Et nous avons pu pendant quelques jours contempler à l'aise tous ces travailleurs de la pensée revêtus de leurs costumes nationaux, et arborant leurs bannières et leurs insignes.



Un étudiant tchèque.

Les Tchèques, les Russes, les Arabes, les Suédois, les Italiens, avec leurs coiffures pittoresques jetaient une note très gaie dans la masse sombre des redingotes et des vestons.

Après de nombreuses réunions les étudiants étrangers, pour resserrer les liens confraternels, se sont donnés rendez-vous à Saint-Germain-en-Laye.

C'est là que nous avons pu les prendre, malgré une pluie persistante.

A 2 heures toute la population de Saint-Germain attendait à la gare, tandis que la fanfare de la ville s'appêtait à les saluer par un des meilleurs morceaux de son répertoire.

Tout à coup, un train siffle en gare et les premiers bérêts apparaissent, salués par de bruyantes acclamations.

Les étudiants défilent, les uns se dirigeant vers la mairie où une coupe de champagne leur sera offerte, les autres vers le château qu'ils vont visiter, enfin un troisième groupe se rend à la place du marché où a lieu, sous une tente, un grand concours d'escrime.

La pluie tombe à torrents, mais nos étudiants n'en sont pas moins joyeux. Ils déambulent dans les rues de Saint-Germain, bras dessus, bras dessous, confondant leurs nationalités, et ne pensant qu'à s'amuser.

Vers 4 heures, tous les groupes se répandent dans le merveilleux parc, dont ils parcourent les allées ombragées. La légendaire terrasse de Saint-Germain provoque des cris d'admiration.

Faisant face à la terrasse, se dresse une immense tente où, le soir, banquet monstre réunira de nouveau tout le monde.

La journée de Saint-Germain a été une des meilleures étapes du voyage de ces jeunes gens, et elle sera comptée dans le souvenir qu'ils garderont de l'hospitalité française.

Pour nous, ces fêtes sont reconfortantes ; car il est bon de voir toutes ces jeunes intelligences, cette France, cette Suède, cette Italie, cette Russie de demain fraterniser en des assises solennelles, où de nouvelles idées sont émises, des vues échangées; semence bien vague encore, mais qui, mûrissant en même temps que les jeunes gens d'aujourd'hui se feront hommes, nous promet de porter comme fruit cette paix universelle pour laquelle, naguère, le Tzar réunissait à la Haye toutes les puissances; cette paix dans laquelle les hommes, oubliant qu'il est des frontières ne songeront plus qu'au bien de l'humanité.



Un étudiant italien.



L'arrivée des porte-drapeaux à la mairie de Saint-Germain.



Les étudiants étrangers écoutant la *Marseillaise* à la mairie de St-Germain.

E. DORVILLE.